

Les démons de Monseigneur de BERLAYMONT, archevêque de Cambrai (1570-1596)

Première partie : Un contexte difficile.

Par Christine DUTHOIT

Protestants contre catholiques, Français catholiques alliés aux Gueux protestants contre Espagnols catholiques, Pays-Bas du Nord contre Pays-Bas du Sud, et affaire de possession diabolique... L'épiscopat de Louis de BERLAYMONT (1542-1596), archevêque de Cambrai de 1570 à 1596, s'inscrit dans le contexte tragique des Guerres de Religion. Dès octobre 1577, le prélat doit fuir sa cité occupée par les protestants du prince Guillaume d'ORANGE, alliés au duc d'ANJOU, et gouvernée par des aventuriers à la solde de la France. Il s'exile à Mons, en Hainaut, d'où il assiste impuissant aux déchirements politiques et religieux. Quand il peut enfin revenir à Cambrai, reprise par les Espagnols en octobre 1595, il refuse la limitation de sa souveraineté imposée par le Roi Catholique Philippe II. Il retourne à Mons pour y mourir en 1596.

Malgré les épreuves, il essaie de remplir sa mission épiscopale, et de mettre en œuvre la Réforme Catholique élaborée par le Concile de Trente (1545-1563). Les protestants ne sont pas les seuls adversaires de l'Eglise, qui pourchasse depuis le XV^{ème} siècle sorciers et sorcières, assimilés aux hérétiques et coupables de lèse-majesté. Dans certains couvents de femmes éclatent des affaires de possession diabolique, délicates à traiter et à interpréter. En tant qu'archevêque de Cambrai, Louis de BERLAYMONT est amené à examiner un cas atypique, celui de Jeanne FERY, religieuse chez les Sœurs Noires de Mons.

Louis de BERLAYMONT, deuxième archevêque d'un diocèse réduit

Sur la demande de Charles-Quint, puis de Philippe II, et au terme de difficiles négociations, le pape Paul IV (1555-1559) a décidé de morceler l'immense diocèse de Cambrai. La bulle « Super Universas » du 12 mai 1559 détache un archevêché, Malines, et un évêché, Anvers. Cambrai perd ses six archidiaconés¹ de langue flamande. Il garde le Cambrésis, Valenciennes, le Hainaut et le Brabant. Dans le même temps, pour compenser l'amputation territoriale, Cambrai est érigé en archevêché, d'où une longue querelle avec l'ancienne métropole de Reims. Les évêques de Tournai, Arras, Saint-Omer (bilingue) et Namur deviennent ses suffragants. Le premier archevêque, Maximilien de BERGHES (1556-1570), assume toujours les fonctions de duc de Cambrai², comte du Cambrésis et prince du Saint Empire Romain Germanique. Le roi d'Espagne peut nommer tous les évêques, sauf celui de Cambrai.

**Portrait de Louis de BERLAYMONT
peint par MOREAU-DESCHANVRES en 1903
d'après un portrait de l'évêché de Tournai, détruit depuis,
qui avait été peint par un anonyme du XVII^{ème} siècle**

(couvent des Soeurs Noires à Mons)



1 Subdivision d'un diocèse, placée sous l'autorité d'un archidiaconé.

2 Le titre de duc a été conféré par l'Empereur Maximilien de HABS-

BOURG en 1510 à Jacques de CROY ; l'aigle impériale, noire sur champ d'or, entre en chef dans les armoiries de Cambrai.